du monde occidental.C'était le problème des paysans,des paysans pauvres qui freinait le développement capitaliste.Qu'on ne sût que faire des paysans pauvres,les tentatives de colonisation échouée le prouvent.Ce que l'industrie aurait dû faire,et ce qu'en effet elle a fait durant les trente derniéres années était d'absorber tous les paysans en surnombre.Mais pour arriver à ce résultat,le développement sous la gestion de la noblesse était justement trop lent,et dans ces conditions trop lent équivalait à impossible.Les masses des paysans pauvres croissaient plus vite que l'industrie ne pouvait les absorber.La marche que prendra le développement dans une révolution est difficile à déterminer au préalable.Les hommes n'y luttent pas pour des systèmes inventés d'avance;ils luttent pour leurs intérêts.Mais celà peut comporter le risque de se retrouver dans une misére plus grande que celle dans laquelle ils s'étaient trouvés antérieurement.Les partis au contraire luttent pour des systèmes, mais ils sont poussés,dans une direction différente qu'ils ne le veulent, par la réalité mouvante.

Ainsi les bolchéviques remplaçaient la revendication"Nationalisation de la terre!" par le slogan des socialistes-révolutionnaires"La terre aux paysans!".Ces derniers avaient basé leur mot d'ordre sur le rêve d' une communauté de village idéale.Ce rêve s'en allait en fumée dans la révolution.La dure réalité des masses mouvantes n'était pas un beau rêve;elle était laide mais vraie.Les paysans prenaient possession des"latifundia"nobiliaires,chassaient la noblesse et brûlaient leurs chateaux.

Dans sa brochure éctite en I905,mais publiée seulement en I9I8,Lénine, traitant le problème agraire en Russie,cite le discours d'un député de la campagne à la Douma:

"Nos paysans,les électeurs,qui nous ont envoyés ici,ont par exemple le calcul suivant:Si nous étions un peu plus riches et que nous puissions dépenser par famille 6 ou 7 roubles par an pour acheter du sucre, il naîtrait dans toute région où la culture de la betterave à sucre est possible,des sucreries,outre celles qui existent déjà.Il est évident que des raffineries naîtraient,elles requerraient beaucoup de main d'oeuvre.La production de ces usines augmenterait"Lénine,Oeuvres p.78.

Nous rattachons cette déclaration au calcul de Lénine,selon lequel chaque paysan disposerait de deux fois plus de terre si les grandes propriétés terriennes étaient partagées.La condition pour les six rou-